

La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 37 — 5 décembre 2015

Sommaire

[Mia madre](#)

[Les Cowboys](#) — [Une surprise pour Noël](#)

[Le film mystère](#)

[En bref](#) — [Prochains rendez-vous à l'Eldorado](#)

MIA MADRE

un film de Nanni Moretti



Margherita se partage entre sa vie professionnelle et sa vie personnelle. Elle est réalisatrice et vient de commencer un tournage d'un film social. Se faire comprendre aux acteurs — « Je veux voir l'acteur à côté du personnage », répète-t-elle — et des techniciens — « Je ne veux pas que le spectateur détourne les yeux de mon film », affirme-t-elle — n'est pas chose facile, encore moins avec l'acteur hollywoodien mythomane et incapable de se rappeler la moindre réplique. Côté cœur, elle vient de se séparer de l'acteur avec qui elle vivait. Elle partage la garde de sa fille adolescente Livia avec son ex-mari avec qui elle a des relations cordiales. Sa mère Ada est à l'hôpital, et, quand Margherita vient à son chevet après le tournage, elle y retrouve son frère Giovanni qui, lui semble-t-il, est plus prévenant qu'elle, plus solide face aux médecins. Mais l'état de sa mère se dégrade, un médecin conseille à Margherita et Giovanni de la préparer, il faut surtout que Margherita se prépare...

Impossible de savoir comment était Margherita avant que l'histoire racontée ne débute. Cette femme essaie d'être tout à la fois fille, mère, amante, sœur, réalisatrice, citoyenne engagée... Y arrivait-elle vraiment ? L'état d'Ada engendre une inquiétude qui déstabilise la vie de Margherita, qui brise le fragile équilibre qu'elle avait sans doute trouvé. D'abord, la réalisatrice refuse de croire en la mort annoncée de sa mère, mais, témoin des défaillances mentales et physiques de celle-ci, elle est obligée de l'accepter. C'est le travail de deuil, jusqu'à l'amorce de la restructuration, que nous donne à voir Nanni Moretti à travers les yeux de Margherita, ses souvenirs qui resurgissent, ses rêves éveillés qui l'assaillent. *Mia madre* n'est pas un film qui abuse du pathos, Moretti filme avec beaucoup de pudeur, il ne verse jamais dans le

sordide ou le voyeurisme : la mort de la mère est en elle-même un drame, inutile de trop en faire. D'ailleurs, évoquer la mort est un moyen d'évoquer la transmission et la difficulté de transmettre, thème plus discret mais au final tout aussi présent dans le film.

Il ne faudrait surtout pas croire que le film est triste et mélodramatique. Au contraire, si je n'ai pu retenir une larme, Nanni Moretti m'a aussi fait rire car il introduit toujours du burlesque à bon escient — et aussi de l'espoir. Les hommes, plus que les femmes, sont un petit peu ridicules, le frère interprété par Moretti lui-même, et surtout cet acteur Barry Huggins composé par un John Turturro irrésistible — ridicules certes mais aussi touchants, car leurs failles sont aussi les nôtres. C'est l'une des forces de *Mia madre* : il est difficile de ne pas s'identifier à ces personnages complexes, hommes ou femmes, de ne pas ressentir la perte essentielle qu'est le décès pour Margherita et Giovanni.

Mia madre brille aussi par la mise en scène et le montage très précis. Nous passons d'une usine en carton-pâte au décor glacé de l'hôpital, de l'intimité d'une chambre à la foule du plateau de tournage. À la caresse réconfortante d'un frère sur la joue de sa sœur répond la caresse un peu trop affectée du cabotin Barry Huggins sur la joue de Livia. Plus que jamais, Moretti fait preuve de maîtrise et de justesse. À voir dès que possible.

Mia madre (Italie, France ; 2015 ; 107' ; couleur, Scope ; 5.1), réalisé par Nanni Moretti, écrit par Nanni Moretti, Francesco Piccolo et Valia Santella, produit par Nanni Moretti et Domenico Procacci ; image d'Arnaldo Catinari, montage de Clelio enevento ; Margherita Buy (Margherita), John Turturro (Barry Huggins), Giulia Lazzarini (Ada), Nanni Moretti (Giovanni), Beatrice Mancini (Livia). Distribué par Le Pacte. *Prix du jury œcuménique au Festival de Cannes 2015 ; David de la meilleure actrice et de la meilleure actrice débutante 2015 ; Ruban d'argent de la meilleure actrice 2015.*

Toujours à l'affiche

LES COWBOYS

un film de Thomas Bidegain



Connaissant Thomas Bidegain comme scénariste, j'avoue que je me méfiais de son premier long métrage en tant que réalisateur. Pour être honnête, je n'ai pas été complètement convaincu par *Les Cowboys*. Le trait est parfois un peu trop forcé, certaines bonnes idées de l'écriture ne fonctionnent pas toujours — je pense par exemple aux scènes qui datent les événements dont l'introduction est un peu gauche ou trop appuyée. Malgré ces quelques défauts, le film ne manque pas d'ambition, ni de charme. Le charme un peu désuet du western fordien dont le film reprend un peu la grammaire et l'esthétique. Les poncifs aussi mais en clins d'œil, instaurant une connivence avec le spectateur quand le Kid regarde la corde pendante à l'échafaud ou qu'il explique à son fils comment construire un arc d'indien.

Les Cowboys (France ; 2015 ; 104' ; couleur, 2.35:1), réalisé par Thomas Bidegain, écrit par Thomas Bidegain et Noé Debré, produit par Alain Attal ; musique de Moritz Reich, image d'Arnaud Potier, montage de Géraldine Mangenot ; avec François Damiens (Alain Balland), Finnegan Oldfield (Georges Balland, dit Kid), Agathe Dronne (Nicole Balland), Ellora Torchia (Shazhana), John C. Reilly (l'Américain). Distribué par Pathé Distribution. *Prix Michel d'Ornano au Festival du film de Deauville 2015.*

Toujours à l'affiche

UNE SURPRISE POUR NOËL

deux films de Chel White



Joyeux Noël, Jingle !



Joyeux Noël, Jingle et Belle !

Ma première réaction en voyant le nom de Chel White a été de vérifier qu'il s'agissait bien de celui qui avait travaillé sur des effets visuels de quelques films de Gus Van Sant (*My Own Private Idaho*, *Paranoid Park*, *Harvey Milk*, *Restless...*) et le très étonnant *I'm Not There* de Todd Haynes. Je savais qu'il avait fait un long métrage jamais sorti en France, *Bucksville* (2011), mais j'ignorais qu'il dirigeait des films d'animation.

Une surprise pour Noël réunit deux contes de Noël avec Andrew et Jingle. *Joyeux Noël, Jingle !* est l'histoire d'un petit garçon de Sapinville, Andrew, qui aimerait avoir un chien, et d'un petit chien, Jingle, qui voudrait avoir un maître. Je crois que vous avez deviné comment cela finit : je dirai seulement que pour parvenir à une fin heureuse, Andrew devra faire preuve d'une grande maturité, Jingle d'un grand courage, les deux d'une grande constance. *Joyeux Noël, Jingle et Belle !* raconte comment Andrew et Jingle sauront accueillir leurs nouvelles voisines, Sofia et sa chienne Belle, qui regrettent les plages ensoleillées de Californie et leurs amis surfeurs.

Les deux contes de Noël font l'éloge de l'amitié, du courage et de la générosité. Les enfants qui m'entoureraient pendant la séance tremblaient quand Jingle se retrouve seul la nuit dans la forêt enneigée, et piaffaient de joie quand les amis se retrouvaient. *Une surprise pour Noël* est un vrai moment d'émotion au cinéma pour les tous petits, et ce programme est parfait pour ceux qui n'ont jamais fait l'expérience de la salle de cinéma.

Une surprise pour Noël (45'). Distribué par Les Films du Préau. **À partir de 2/3 ans.**

Joyeux Noël, Jingle ! (*Jingle All the Way* ; États-Unis ; 2011 ; couleur), réalisé par Chel White, écrit par Allan Neuwirth, produit par Tsui Ling Toomer ; musique de Charles-Henri Avelange, image de Mark Eifert, montage de JD Dawson.

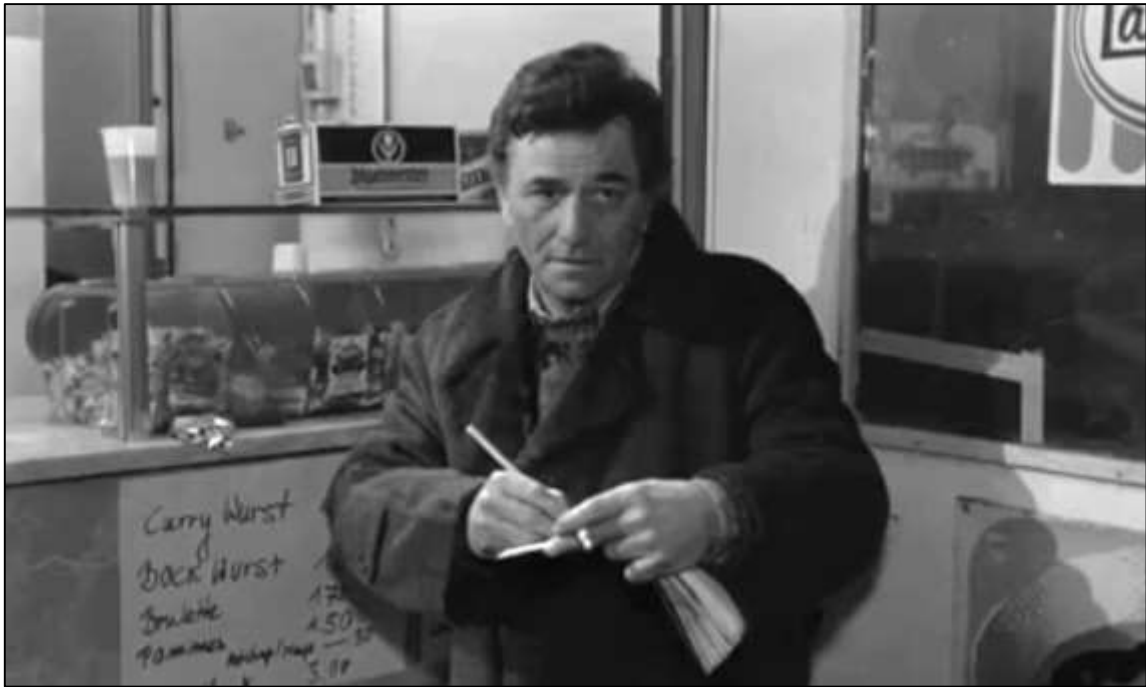
Joyeux Noël, Jingle et Belle ! (*Jingle & Bell's Christmas Star* ; États-Unis ; 2012 ; couleur), réalisé par Chel White, écrit par Allan Neuwirth, produit par Tsui Ling Toomer ; musique de Charles-Henri Avelange, image de Daniel Ackerman, montage de Ben Blankenship.

Au vendredi 4 décembre,
582 spectateurs ont donné 45 187 €.
Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

Le film mystère

Dans *Mia madre* de Nanni Moretti, Margherita (Margherita Buy) se rêve se promenant devant un cinéma où elle rencontre son frère, sa mère et même elle-même... Les affiches visibles sont celles du film mystère de la semaine : l'avez-vous reconnu ? Si vous n'avez pas encore vu *Mia madre*, vous pourrez peut-être reconnaître le film mystère à partir du photogramme ci-après qui en est extrait.



La première personne qui me communiquera le titre du film mystère gagnera deux invitations valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par mail à l'adresse archimede@cinema-eldorado.com, soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

Le film mystère précédent

La semaine dernière, il fallait reconnaître *Les Mille et Une Nuits. Volume 1 : L'Inquiet (As Mil e Uma Noites. Volume 1: O Inquieto, 2015)* de Miguel Gomes. L'actrice du photogramme est Luísa Cruz qui interprétait aussi la juge dans le volume 2. Bravo aux rares qui ont trouvé la bonne réponse, particulièrement à Siegfried B. qui a été la plus rapide.

En bref

- Un petit cadeau de Noël pour un cinéophile ? Outre les carnets 10 places (48 €), les sérigraphies (20 €), les sacs (10 €), l'Eldorado propose **une carte 5 entrées dans une pochette cadeau** pour 28 €. Deux modèles : un pour les filles, un pour les garçons ! Valable de Noël 2015 à Noël 2016.

Prochains rendez-vous à l'Eldo...

Décembre 2015

- **Dimanche 6, 9 h 30 : *Matinée portes ouvertes !*** avec braderie d'affiches et visite guidée.
- **Judi 10, 20 h 15 :** Avant-première de *Merci Patron*, en présence de François Ruffin, journaliste.
- **Mardi 15, 19 h :** **Grande soirée latino-américaine**, avec une conférence de Jean Ortiz, un buffet cubain et la projection de *Soy Cuba*.

Janvier 2016

- **Mardi 5, 20 h 15 :** Avant-première de *Les 8 Salopards*.

Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : eldo@wanadoo.fr

Twitter : [@CinmaEldorado](https://twitter.com/CinmaEldorado) — Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : archimede@cinema-eldorado.com